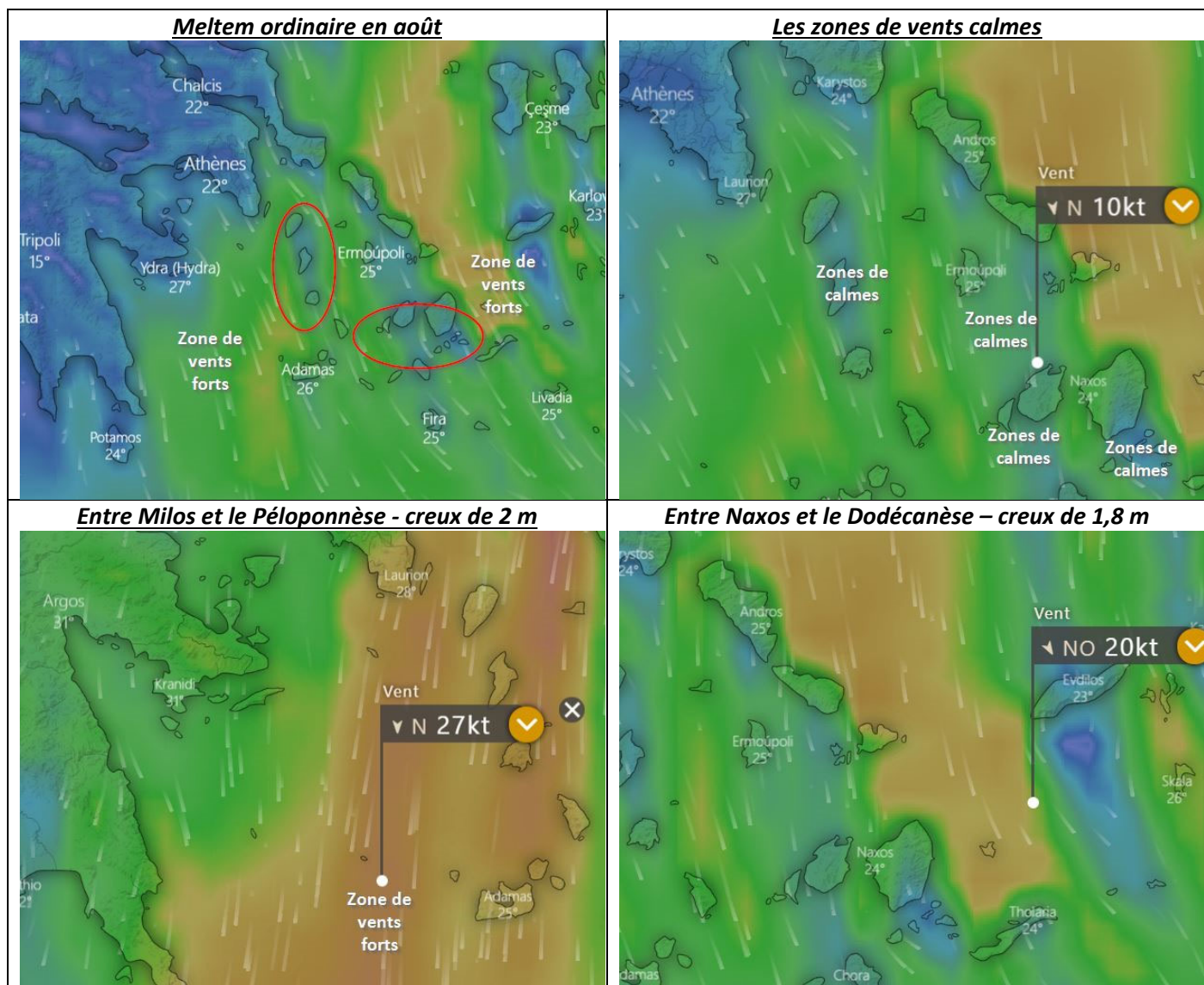


Ce que ne semble pas vouloir comprendre les archéologues terriens sur les routes commerciales du pré-cycladique. Il était tout simplement impossible (au minimum très fortement peu recommandé) de traverser directement entre Milos et le Péloponnèse et entre Naxos et le Dodécanèse, avec des bateaux à fond plat, sans quille ni gouvernail, et propulsés à la pagaie.

Une seule route envisageable depuis Milos et le commerce de l'obsidienne : l'axe nord sud Keros/Kea avec une attente de temps favorable pour passer de Ag Irini (Kea) vers l'Attique



Meltem ordinaire en août : 20 nds de vent réel